

SYNTONIE

Caroline Le Méhauté

Caroline Le Méhauté

née en 1982 à Toulouse
vit et travaille à Bruxelles

Prix

_Prix COAL mention
Transformative Territories 2024
_Prix Fondation
Marie-Louise-Jacques 2022
_Prix Carré sur Seine 2021
_ Prix Art Collector 2020

Exposition

du 23 novembre au
14 décembre 2024

Vernissage

samedi 23 novembre
15h-20h

Galerie Sator Marais

8 passage des Gravilliers
75003 paris

Horaires

mercredi - samedi
14h00 - 19h00
et sur rendez-vous

Lise Traino

+33 (0)6 89 46 02 84
lise@galleriesator.com

www.galleriesator.com

METANOÏA

au milieu, parmi, avec, entre, au-delà, après ¹

Au fondement de la pratique de Caroline Le Méhauté s'établit un questionnement sur la façon d'être au monde, de se situer, de se positionner, d'y interroger notre impact et, par-delà, d'y inscrire cet état permanent de « négociation » et d'adaptabilité.

À l'heure de la dématérialisation, le travail sculptural de la plasticienne s'impose par sa physicalité et sa matérialité. Frontal ou immersif, il engage le corps du spectateur dans une expérience sensible du temps et de l'espace. Présent, passé, futur cohabitent et charrient le mouvement et la transformation. Son rapport au vivant met en présence matières naturelles et industrielles dans des allers-retours sémantiques qui questionnent la dichotomie originelle entre nature et culture.

Chez Caroline Le Méhauté, la terre comme l'écrit Septembre Tiberghien « réactualise sans cesse le passé dans le présent, sans toutefois interrompre son évolution. D'où cette impression d'atemporalité qui se dégage généralement des pièces de l'artiste, semblant à la fois appartenir à un héritage ancestral et à un futur proche et lointain » ²

Les œuvres s'établissent par stratifications qui rejouent un continuum temporel. La nature est comprise comme réalité dynamique et principe de tout mouvement (Aristote). Le choix des matériaux est dès lors toujours porteur de sens : la tourbe, centrale dans le travail de l'artiste, est un écosystème unique, véritable conservatoire biologique, microcosme devenu rare et précieux.

Entre ontologie, topologie et questionnement métaphysique, Caroline Le Méhauté façonne des densités d'existence qui se donnent à voir avec force et silence. Potentiellement chargées de l'immensité de ce qui nous précède, ses œuvres sollicitent, à l'ère désormais qualifiée d'Anthropocène, à tout le moins, notre état de conscience et de vigilance sur l'ombre portée par l'homme.

Pascale Viscardy

¹ Terme grec μετάνοια composé de la préposition μετά (au milieu, parmi, avec, au-delà, après) et du verbe νοέω (percevoir, penser, concevoir), et qui signifie un « changement de vue », une « transformation de l'esprit », un « renversement de la pensée ». Le verbe correspondant μετανοεῖν métanoëin signifie « changer sa manière de voir les choses », ce qui veut dire concevoir des idées en dépassant les limitations du modèle du monde, respectivement les limitations induites par des programmes mentaux qui fonctionnent machinalement sans avoir été revus ni mis à jour.
² Septembre Tiberghien / Article dans l'ART MEME n°63, page 42

[TELLUS PROJECT]

À travers une démarche à la fois poétique, philosophique, scientifique et politique, Caroline Le Méhauté explore les multiples relations de l'Homme avec le Vivant. [Tellus Project] regroupe un ensemble d'œuvres expérimentales qui sollicitent autant la pensée que l'action dans la matière. L'artiste y engage un acte de régénération des sols par les plantes et une réflexion sur les nouvelles manières de vivre et d'habiter la terre. Polymorphe, [Tellus Project] évolue à travers différentes créations sculpturales, performatives et participatives.

L'attention de l'artiste est ici portée au sol en tant que socle du vivant. Il est l'un des réservoirs biologiques les plus importants de la planète. Bactéries, champignons, insectes et bien d'autres organismes vivent et interagissent dans le sol. Support nutritif de la végétation, il intervient dans la qualité de notre alimentation, tout autant que dans le cycle du carbone, de l'azote et de l'eau, faisant de lui une pièce maîtresse de notre écosystème.

Un récent rapport de l'IPBES annonce que 75 % des sols émergés de la planète sont aujourd'hui dégradés. Aussi, Caroline Le Méhauté s'intéresse aux différentes qualités de sols et aux méthodes permettant de remédier à leurs pollutions. La pratique de l'excavation des terres polluées, massivement

employée par les collectivités et les industriels, peut se révéler nécessaire dans certains cas extrêmes de pollution, mais ne peut être la seule solution face aux enjeux écologiques actuels. D'autres méthodes, moins invasives et plus respectueuses de l'écosystème local, peuvent être privilégiées, permettant de traiter les sols sans avoir à les excaver.

C'est pourquoi l'artiste cherche, expérimente et partage une manière de prendre soin des sols en souffrance, notamment par l'action des plantes. La phytoremédiation est une méthode utilisant les capacités de certaines plantes à régénérer les sols. Grâce à la spécificité de leurs enzymes et à leur métabolisme, ces plantes ont la capacité de casser et de digérer certains types de polluants, tels que les molécules d'hydrocarbures et de PCB, et d'accumuler les métaux lourds dans leurs racines. Fondamentalement liée à la régénération des sols, à la terre et à ce qui y pousse, [Tellus Project] se déploie à travers un ensemble d'œuvres expérimentales qui conjuguent arts et sciences, sollicitant la pensée tout autant que l'action dans la matière. Il engage une réflexion active et participative avec les citoyens à travers des ateliers, des chantiers participatifs, des installations performatives et des phyto-happenings.



Négociation 159 – Incarnation
2024
Tissus de coton et terre d'alluvions
72 x 32 x 17 cm



Négociation 137 – Objet-action [Tellus Project]
2023
Argiles, terre végétale, graines
phytoremédiatrices
18 cm Ø
Open edition

SYNTONIE

Caroline Le Méhauté

Caroline Le Méhauté

b. 1982 (Toulouse, FR)
lives and works in Brussels, BE

Prices

- _ Prize COAL, Mention Transformative Territories
- _ Foundation Marie-Louise-Jacques Prize 2022
- _ Carré sur Seine Prize 2021
- _ Art Collector Prize 2020

Exhibition

from 23 November to
24 December 2024

Opening

saturday 23 November
3pm - 8pm

galerie Sator Marais

8 passage des Gravilliers
75003 paris

Opening hours

wednesday - saturday
2pm - 7pm
or by appointment

Lise Traino

+33 (0)6 89 46 02 84
lise@galeriesator.com

www.galeriesator.com

METANOÏA

in the middle, among, with, between, beyond, after ¹

At the heart of Caroline Le Méhauté's practice lies a questioning of how we are in the world, how we situate and position ourselves, how we question our impact on it and, beyond that, how we inscribe in it this permanent state of "negotiation" and adaptability.

In this age of dematerialization, the physicality and materiality of the artist's sculptural work are compelling. Whether frontal or immersive, it engages the viewer's body in a sensitive experience of time and space. Present, past and future coexist and convey movement and transformation. Her relationship with the living brings together natural and industrial materials in a semantic back-and-forth that questions the original dichotomy between nature and culture.

For Caroline Le Méhauté, earth, as Septembre Tiberghien writes, "constantly updates the past in the present, without interrupting its evolution. Hence the impression of timelessness that generally emanates from the artist's pieces, seeming at once to belong to an ancestral heritage and to a near and distant future"².

Works are established through stratifications that replay a temporal continuum. Nature is understood as a dynamic reality and the principle of all movement (Aristotle). The choice of materials always carries meaning: peat, central to the artist's work, is a unique ecosystem, a veritable biological conservatory, a microcosm that has become rare and precious.

Somewhere between ontology, topology and metaphysical questioning, Caroline Le Méhauté fashions densities of existence that reveal themselves with strength and silence. Potentially charged with the immensity of what precedes us, her works - in the era now referred to as the Anthropocene, at the very least - call upon our state of awareness and vigilance with regard to the shadow cast by man.

Pascale Viscardy

1_ Greek term ΜΕΤΑΝΟΙΑ composed of the preposition ΜΕΤÁ (in the middle, among, with, beyond, after) and the verb νοέω (to perceive, to think, to conceive), meaning a "change of view", a "transformation of the mind", a "reversal of thought". The corresponding verb μετανοεῖν metanoein means "to change one's way of seeing things", which means to conceive ideas by overcoming the limitations of the world model, respectively the limitations induced by mental programs that function mechanically without having been reviewed or updated.
2_ September Tiberghien / Article in ART MEME n°63, page 42

[TELLUS PROJECT]

Through an approach that is at once poetic, philosophical, scientific and political, Caroline Le Méhauté explores the multiple relationships between Man and Living Things. [Tellus Project] brings together a series of experimental works that engage both thought and action in matter. The artist engages in an act of soil regeneration by plants, and a reflection on new ways of living and inhabiting the earth. Polymorphic, [Tellus Project] evolves through various sculptural, performative and participatory creations. The artist's focus here is on the soil as the foundation of life. It is one of the planet's most important biological reservoirs. Bacteria, fungi, insects and many other organisms live and interact in the soil. As a nutrient carrier for vegetation, it plays a key role in the quality of our food, as well as in the carbon, nitrogen and water cycles, making it a key component of our ecosystem.

A recent IPBES report states that 75% of the planet's emerged soils are currently degraded. Caroline Le Méhauté looks at the different qualities of soil and the methods used to remedy their pollution. The practice of excavating polluted soil, massively employed by local authorities and industry, may prove

necessary in certain extreme cases of pollution, but cannot be the only solution in the face of today's ecological challenges. Other methods, less invasive and more respectful of the local ecosystem, may be preferred, enabling soil to be treated without having to be excavated.

That's why the artist is looking for, experimenting with and sharing a way of caring for suffering soils, in particular through the action of plants. Phytoremediation is a method based on the ability of certain plants to regenerate soil. Thanks to their specific enzymes and metabolism, these plants are able to break down and digest certain types of pollutants, such as hydrocarbon and PCB molecules, and accumulate heavy metals in their roots.

Fundamentally linked to soil regeneration, the earth and what grows on it, [Tellus Project] unfolds through a series of experimental works that combine art and science, stimulating thought as much as action in matter. It engages in active, participatory reflection with citizens through workshops, participative worksites, performative installations and phyto-happenings.



Négociation 159 – Incarnation
2024
Cotton fabrics and alluvial soil
72 x 32 x 17 cm



Négociation 137 – Objet-action [Tellus Project]
2023
Clay, topsoil, phytoremediating seeds
18 cm Ø
Open edition